

Chez **Katia et Thierry de Limburg Stirum** Les bonnes ondes de Park 7

À vingt kilomètres de Bruxelles sur la route de Louvain, le fils de la princesse Hélène de France et son épouse ont imaginé un art de recevoir chaleureux dans le parc du château de famille d'Huldenberg. Leur B&B est un havre de confort et d'attentions au cœur d'une nature omniprésente. Par **Marie-Eudes Lauriot Prévost** Photos **Nicolas Mathéus**

Et au milieu coule
une rivière...
Comme dans
le film de Robert
Redford, l'Ijssel
traverse le jardin
de Park 7
en cascade.
Katia et Thierry
vivent à
Huldenberg
depuis près
de vingt ans.





Comme un tableau, la baie vitrée de la salle à manger offre une vue fascinante sur le jardin. La grande table découpée est l'héritage de Katia et les lustres à pampilles celui de Thierry. Ce dernier a retrouvé des photos de lui enfant qui composent un sympathique pélemêle. Au premier étage, deux des chambres ont conservé la charpente d'origine, qui contraste avec la modernité des aménagements.



Dès l'entrée, les visiteurs découvrent l'agrandissement d'une photo de la rencontre du comte Evrard de Limburg Stirum et de la princesse Hélène de France lors d'un bal à Schönborn. Plus tard, Point de Vue était là pour relater le mariage de leur fils Thierry. Le petit cycliste est un clin d'œil à la passion de Katia pour le vélo. Angélique, leur fille cadette, vient de terminer ses examens de droit.

La charpente date du XVII^e siècle, les photos de famille évoquent les années 1960, le béton ciré est de 2012 et la nature palpite là depuis toujours. Divergence de style et de temps, c'est l'un des secrets de Park 7, le *bed and breakfast* ouvert il y a trois ans par Katia et Thierry de Limburg Stirum dans le parc du château familial d'Huldenberg, au sud-est de Bruxelles. Juste à côté de la maison dans laquelle vivent le fils de la princesse Hélène de France et du comte Evrard de Limburg Stirum, son épouse Katia et leurs filles Gloria et Angélique, lorsqu'elles n'étudient pas au bout du monde. L'ancien moulin à papier en briques du

« Nous voulions que la maison vibre au rythme des saisons. »



XVII^e siècle abrite sept chambres, un grand salon et une cuisine, tous largement ouverts sur une nature à peine domestiquée. « C'était notre rêve, le projet a pris du temps car nous voulions soigner chaque détail afin de rendre nos hôtes heureux. En veillant par exemple à l'insonorisation de chaque pièce et à la maîtrise des flux grâce à des "biorupteurs" qui interrompent la nuit la circulation électrique dans le sol. Et en ouvrant le plus de baies vitrées possible pour que l'on vive au rythme des saisons », explique Katia, passionnée par les questions d'environnement et de bien-être. Comme une publicité vivante pour sa philosophie de vie, elle forme avec son





Thierry et Katia ont demandé à leur fille Angélique d'imaginer une œuvre pour le salon. La jeune fille, qui n'avait alors que 16 ans, a créé *L'Arbre de vie* (en bas) en utilisant de la terre et des pigments naturels.

mari et leurs deux filles une sorte de famille idéale, où chacun trouve naturel d'écouter l'autre et de mettre la main à la pâte. « Chaque matin, nous nous relayons pour partager le petit-déjeuner avec nos hôtes », ajoute Thierry qui est, dans la tribu des petits-enfants du Comte et de la Comtesse de Paris, l'aîné des petits-fils. Il a d'ailleurs retrouvé dans les albums de photos familiaux une série de clichés le représentant avec sa mère et sa grand-mère, qui ornent l'un des murs de la salle à manger avec des documents d'archives des Limburg Stirum, très ancienne noblesse allemande qui a fait souche en Belgique en 1815 à la faveur d'un ancêtre arrivé dans la suite de Napoléon I^{er}. Blessé à Waterloo en se battant finalement contre l'armée napoléonienne, il est tombé amoureux de l'infirmière.

« Nous nous relayons pour partager le petit déjeuner avec nos hôtes. »



Illuminée par une grande baie vitrée, la salle à manger est la pièce la plus incarnée de Park 7 avec sa grande table décapée, éclairée de deux lustres en cristal surdimensionnés par leur accrochage bas. « La table vient du château de Wannegem qui appartenait à l'une de mes tantes, précise Katia, née della Faille de Leverghem, une grande famille flamande de la région d'Anvers. Les lustres se trouvaient quant à eux au château d'Huldenberg voisin et sont un héritage de Thierry. » Une série de chaises DSW de Charles Eames se charge de moderniser le tout tandis que, dans le mur, une alcôve en forme d'ogive abrite une vierge en porcelaine. « Elle a toujours été là, comme la cheminée de l'autre côté du mur. Ce sont les deux seuls éléments que nous avons conservés du bâtiment initial », ajoute Katia. Avec l'aide de son amie Laurence Vander Elst, du cabinet Wave architecture, elle a repensé l'espace, deux chambres en bas et cinq en haut qui profitent des éléments de charpente eux aussi décapés. Un grand canapé modulable de Living Divani occupe le centre du salon, en béton ciré comme l'ensemble du rez-de-chaussée. Selon les coussins choisis pour s'installer, on regarde les cygnes du lac, le feu dans la cheminée ou *L'Arbre de vie*, grand tableau réalisé par Angélique lorsqu'elle avait 16 ans, impressionnant de maîtrise. « Mes parents m'avaient donné carte blanche. J'ai utilisé de la terre et des pigments naturels, mais je n'imaginais pas à quel point ce serait long », plaisante celle qui se verrait bien artiste, tout en menant d'abord à bien des études de gestion. « Je marche droit », proclame la devise des Limburg Stirum encadrée elle aussi dans la salle à manger. Thierry et Katia cheminent avec rigueur et poésie et c'est encore mieux comme ça. ●

Y aller **Park 7**, Kasteelpark 7, 3040 Huldenberg, Belgique
Tél.: 32 488 40 15 77 et park7.be